



GRAPE INNOVATIONS

L'humain à part entière

115 rue Vendôme
69006 LYON

Tél : 04 37 24 04 79
<http://www.grape-innovations-coop.com>

VOTRE FORMATION

DES GAZOUILLIS AUX PREMIERS MOTS

Soutenir l'émergence du langage

PRÉAMBULE

Les éléments apparaissant dans ce document pédagogique concernent des enfants ordinaires, ne présentant pas de problème physique, intellectuel ou psychologique majeur. Les âges sont donnés à titre indicatif, ils correspondent aux périodes les plus courantes, sachant qu'un écart de plusieurs mois est fréquent sans être toutefois inquiétant. Tout dépend de chaque enfant, de son rythme de développement et du contexte dans lequel il évolue.

- Avant d'évaluer les capacités langagières d'un enfant, il est fondamental de repérer les évolutions et les capacités globales de l'enfant : capacité à communiquer, à comprendre et à se faire comprendre, à jouer avec le langage, à utiliser différents styles de langue... même si ce langage n'est pas grammaticalement ou articulatoirement correct.
- L'expression d'un enfant ne correspond pas forcément à sa compréhension.
- Le langage non-verbal reste important durant toute la vie des individus.

I - Quelques repères sur le développement du langage

1) Période pré-linguistique

Quelques heures après sa naissance, et pendant les trois premières semaines environ, le bébé manifeste son inconfort par le **cri**. Ces cris sont appelés des **vagissements** qui n'ont pas d'intention de communication. Le fait de percevoir que ces cris provoquent des réactions chez l'adulte, amène petit à petit le bébé à crier intentionnellement « pour faire venir quelqu'un ». L'interprétation que l'adulte attribue à ces cris est fondamentale : en donnant du sens, il fait entrer l'enfant dans la communication.

Dès la naissance les enfants sont capables de reconnaître les sons de leur langue maternelle (mais ne discrimine pas deux langues étrangères entre elles).

Le bébé émet ensuite des sons pour le plaisir, ce sont les **lallations** (les gazouillis) : le bébé explore ainsi ses possibilités phonatoires. Les bébés ont la capacité, jusqu'à six mois, de produire les sons de toutes les langues du monde.

Vers **4-5 mois**, apparition des jeux avec le larynx et la respiration (chuchotement, cris, grognements...)

À partir de six mois apparaissent **babillage et pré-verbiage**, surtout en présence d'un adulte. La boucle audio-phonologique se met en place grâce au duo de vocalisation adulte-enfant. L'enfant réduit petit à petit son éventail intonatif et articulatoire à celui de sa langue maternelle. C'est la période des premières productions articulées : « mamama », « tatata ».

Vers 8 mois, le babillage de l'enfant acquiert le rythme et la prosodie de sa langue maternelle.

Le pointage du doigt apparaît vers 11-13 mois: il est un bon indice de mise en place du langage, car l'enfant a alors compris le principe de la parole humaine (il remplacera le geste de la main par un "geste" de langage)

NB : En ce qui concerne les enfants sourds, avant six mois l'enfant explore comme les autres ses possibilités, mais les lallations ne sont pas remplacées par le babillage ; l'enfant devient silencieux car la boucle audio phonologique ne se met pas en place.

2) Période linguistique

Il existe un décalage d'un an environ entre les capacités d'expression et de compréhension : le bébé comprend des choses qu'il ne pourra dire lui-même (à sa façon) qu'un an plus tard environ.

Vers 6-9 mois, le bébé fait « non » avec sa tête et comprend le mot « non ».

Entre 8 et 20 mois, apparition de la référence (certains sons désignent toujours la même chose).

Vers 9-12 mois, l'enfant commence à comprendre des demandes simples (« donne »). Il a déjà un lexique de plus de 50 mots.



Vers 18 mois : l'enfant commence à combiner 2 mots ensemble - par exemple « bébé dodo » - et il possède un vocabulaire d'environ une vingtaine de mots mais en comprend 300.

Vers 2 ans : l'enfant exprime oralement la négation (« pas », « non »). Il commence à parler de lui en disant « moi ».

Il comprend un ordre complexe et fait des phrases de deux mots, dont un verbe « maman partie ». Il peut comprendre environ 300 mots et en exprimer 50 à 75. Il comprend 1000 mots et en exprime 100 à 200.

Vers 2 ans½ - 3 ans : l'enfant utilise des mots-outils (articles, prépositions « une, dans, avec... »). Il fait des phrases de 3 ou 4 mots « papa fait la vaisselle », reprend et invente des bribes de chansons. Il peut dire des phrases qu'il n'a jamais entendues.

Vers 3 ans, 3 ans 1/2 : l'enfant dit « je » en parlant de lui (bon indice de mise en place du langage) et il s'exprime par phrases, pose des questions, ce qui est pour lui un moyen de découvrir et de connaître le monde. Il verbalise ses actions et on observe l'apparition de la conjugaison (impératif et infinitif).

Vers 4 ans, 4 ans ½ : les bases du langage sont constituées.

L'enfant comprend et exprime correctement ce qu'il pense et il utilise le présent de l'indicatif. Il a du mal à s'exprimer au passé.

Vers 5 ans: ses phrases s'allongent, il s'essaie à l'imparfait et au conditionnel.

Vers 6 ans: l'enfant a un vocabulaire de 2500 mots.

La structure de la phrase est acquise et il utilise les temps simples correctement.

Les formes passives restent difficiles à comprendre ainsi que les phrases trop complexes.

3) Remarques générales

L'enfant construit longtemps ses phrases en fonction de ce qui fait sens pour lui, de ce qui lui paraît important et non pas en fonction des règles de grammaire (ex. "a pleuré le garçon").

La régularité est importante (répétition des mêmes mots dans différents contextes) : l'enfant analyse, réfléchit, tire des règles de ce qu'il entend et les applique. Il passera par les généralisations incorrectes (application d'une règle de façon inadéquate) ce qui est le signe que l'enfant est en train de réfléchir et de construire son langage (ex. "buver" "navion").

Les questions font partie de la stratégie d'acquisition de vocabulaire et de constitution du langage.

Jusqu'à l'adolescence, les structures de phrases vont encore s'affiner et s'enrichir, la syntaxe se complexifier, le vocabulaire s'enrichir en lien avec la vie affective, intellectuelle, sociale... On considère qu'un adulte instruit possède entre 20 000 et 40 000 mots de vocabulaire.

Un enfant qui "parle bien" n'est pas celui qui possède « une grosse quantité de vocabulaire » mais celui qui a de l'habileté syntaxique, la capacité de jouer doucement avec les différents registres de langue, a envie de communiquer...

Du point de vue de l'orthophonie, et sauf en cas de problème majeur, c'est à partir de l'âge de 4 ans - ce qui correspond à la moyenne section de maternelle - que l'on pourra parler de problème dans l'acquisition du langage.

II. Soutenir l'émergence du langage

C'est parce que l'enfant à face à lui un adulte qui le considère comme un interlocuteur à part entière, un adulte qui lui parle, qui le soutient dans ses apprentissages, que l'enfant peut enrichir son vocabulaire et son langage. Le professionnel par son attitude et ces postures peut soutenir l'enfant dans cette acquisition du langage.



1) Le langage adapté aux enfants.

Les adultes qui parlent aux tout petits utilisent de manière quasi systématique une manière différente de parler avec le bébé. Leur phrase se font plus courtes, les mots davantage concrets. Ils exagèrent les montées en tonalité et l'intonation de leurs phrases. C'est ce qu'on appelle le langage adapté aux enfants ou le « mamanais ». Cette façon de parler permet d'attirer l'attention des enfants et de leur faciliter l'accès à la compréhension.

Attention toutefois à ne pas simplifier le vocabulaire pour ne pas faire perdre aux enfants la richesse du langage.

2) Enrichir le langage par étape.

Quand le tout petit formule ces premiers mots, il est contre-productif de lui faire répéter le mot s'il ne l'a pas prononcé correctement. Par contre, si l'adulte reformule le mot de la bonne manière et y ajoute de nouveaux mots cela est aidant pour l'enfant.

Par exemple, si l'enfant dit « une fiyeur », l'adulte peut reformuler en lui disant « oui, une fleur, une fleur jaune. »

Pour les enfants plus grands, les questions ouvertes stimulent l'expression et la compréhension du langage.

3) Utiliser différents supports

Dans le langage courant nous utilisons un nombre de mots limités. Les livres, les comptines et les chansons sont donc des outils merveilleux pour le développement. Les mots employés sortent du langage usuel et permettent d'évoquer des situations, des personnages ou des animaux que nous ne rencontrerions pas dans notre environnement.

La rythmique est différente et très appréciés des enfants. Ils retrouvent également une répétition qui les sécurisent : les mêmes mots aux mêmes moments.